BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 4878

Natura maxime miranda in minimis.



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANT ES 28, Rue Serpente, 28

1916

Le Bulletin paraît deux fois par mois.

AVIS TRÈS IMPORTANTS

Annales. — Le le trimestre des Annales de 1916 a paru le 9 mai.

Le Trésorier rappelle que le le rimestre des Annales de 1916 ne sera envoyé qu'aux membres de la Société qui auront payé la cotisation de l'année. Il prie donc ses collègues de se mettre en règle le plus tôt possible, en lui faisant parvenir leur cotisation.

Il est à leur disposition pour la recevoir tous les jours de semaine de 10 h. à midi, 17, quai Voltaire, Paris, VII°, et à toutes les séances de la Société, 28, rue Serpente.

Les envois peuvent lui être faits soit à son domicile, 2, rue de La Planche, Paris, VIIe, soit au siège de la Société.

Tous les envois d'argent faits à la Société par lettres chargées, mandats-poste ou chèques payables à Paris, doivent être libellés au nom de M. Ch. Lahaussois, Trésorier, et non autrement, pour éviter les difficultés d'encaissement d'envois impersonnels.

L'Abelle. - Le 4º fascicule du vol. XXXI a paru le 22 avril 1914.

Avis. — La Bibliothèque de la Société est ouverte : pour renseignements, tous les jours, de 4 h. 1/2 à 6 h. 1/2; pour y travailler : les mardis, jeudis, samedis, de 3 h. à 6 h. 1/2, et les mercredis, de 8 h. à 10 h. 1/2 du soir.

PRÉPARATION D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Étalage soigné de Lépidoptères, etc. — Entretien de collections et soufflage de chenilles. — Préparations microscopiques.

Mile C. Bleuse, 29, rue Lacépède, Paris (Ve).

Envoi du tarif sur demande.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 28 juin 1916.

Présidence de M. J. DE JOANNIS.

Nouvelles de nos collègues aux Armées. — Nous avons reçu de bonnes nouvelles de MM. P. DENIER et L. DUPORT, l'un et l'autre à l'armée d'Orient.

Rapport sur l'exercice financier de 1915 (1). — Au nom du Conseil, M. Ch. Alluaud donne lecture du rapport suivant :

Messieurs.

Pour la première fois depuis sa fondation, notre Société a eu, en 1915, à faire face aux difficultés financières créées par une année entière d'état de guerre, et nous devons tout d'abord reconnaître qu'elle n'en a pas trop souffert. La rentrée des cotisations, qui avait subi un sérieux fléchissement au cours de l'exercice précédent (qui comprenait la période critique des cinq premiers mois d'hostilités), est redevenue presque normale et même, vu les circonstances, dépasse les prévisions les plus optimistes. La diminution dans nos abonnements était à prévoir et sera réparée plus tard par la nécessité où seront les entomologistes étrangers ou des pays envahis (qui ne peuvent recevoir en ce moment nos publications) de compléter leurs séries. Le chapitre des subventions a été en réalité supprimé en 1915, car les 570 francs versés par le Ministère de l'Agriculture sont afférents à l'exercice 1914. Le Ministère de l'Instruction publique, qui ne nous a rien donné

(1) Voir le rapport du Trésorier, Bull. nº 7, p. 130.

en 1915, vient de nous annoncer une subvention de 350 francs pour 1916. Nos revenus ont été augmentés des intérêts à 4 °/°, sur les 25.000 francs du legs Marmottan; quant au legs Gounelle, les intérêts à 4 °/°, à dater du jour de l'acceptation par la Société, nous seront comptés avec le capital (10.000 fr.) à la fin des hostilités.

Nos recettes comprennent le remboursement de cinq obligations Ouest et de quelques exonérations que, par un sentiment de prudence dont nous devons le féliciter, notre Trésorier n'a pas remployées immédiatement. En effet, tandis que nos ressources normales et nos subventions habituelles subissaient une diminution, certains chapitres de nos dépenses se trouvaient exceptionnellement augmentés. Notre budget de gravures et planches avait à régler un arriéré; notre loyer, pour la première fois, subissait l'augmentation de 250 fr. due à l'agrandissement de la Bibliothèque et, pour la première fois aussi, l'indemnité que nous allouons à notre zélé Bibliothécaire-adjoint atteignait un total plus en rapport avec les services qu'il nous rend.

Les frais généraux se sont trouvés grevés par l'installation de l'éclairage électrique dans nos locaux, éclairage intense, précieux pour les travailleurs et que n'a plus à redouter notre salle de travail, vu le bon

ordre et la tenue qui y règnent actuellement.

Mais cette diminution momentanée de notre capital, due à la nécessité de surseoir aux remplois dont je viens de parler (au total environ 3.650 fr.), a été plus que comblée dès cette année par le placement en rente 5 °/°, de 4.000 fr., prix de la vente de la collection de Lépidoptères exotiques léguée par feu notre collègue A. Cheux. Au sujet du chapitre « frais avancés pour entrer en possession de legs divers : 732 fr. 13 », je crois intéressant de signaler que, sur ce total, il y a près de 400 fr. de droits de succession sur le legs Cheux, le reste se rapportant au transport des collections et bibliothèques Gounelle et Cheux au Siège social, et à quelques actes et procurations. Ces avances d'ailleurs sont déjà remboursées en partie par la vente de meubles et de livres provenant des deux legs cités, et il ne faut pas oublier qu'il nous reste à vendre de nombreux ouvrages de valeur et la très importante collection de Trochilidés d'Émile Gounelle.

Nous devons évidemment regretter de n'être pas encore en possession des importantes sommes léguées par le D^r Marmottan, dont la succession était ouverte avant le début de la guerre, et par É. Gounelle, car nous pourrions, en ce moment, les placer à un taux supérieur aux 4 °/°, qu'elles nous rapportent, mais nous aurions peut-être mauvaise grâce à nous plaindre, si nous comparons l'état de nos finances à celui de tant d'autres Sociétés savantes.

En définitive, notre situation est aussi satisfaisante que possible et nous permet d'envisager l'avenir avec une confiance absolue, confiance basée sur nos ressources, et aussi sur la sage administration de M. Ch. Lahaussois, qui mérite, dans les circonstances difficiles que nous traversons, nos plus vives félicitations.

En conséquence, Messieurs, je vous demande d'approuver les comptes de l'exercice 1915, tels qu'ils sont exposés dans le *Bulletin* n° 7 de 1916, d'en donner décharge à notre Trésorier et de lui témoigner, plus que jamais, toute notre reconnaissance.

 Les conclusions du rapport précédent sont adoptées à l'unanimité des voix.

Prix Constant 1915 (vote). — La Société, conformément au Règlement du prix Constant, procède au vote sur les conclusions du rapport de la Commission, rapport inséré au Bulletin n° 9 (p. 165).

Quarante-huit membres prennent part au vote soit directement, soit par correspondance.

Ce sont:

MM. J. Achard, — Ch. Alluaud, — le D^r V. Auzat, — L. Bedel, — le D^r M. Bedel, — J. Bondroit, — E. Bordage, — A. Bourgoin, — E.-L. Bouvier, — H. Brown, — J. Clermont, — P. Daguin, — L. Demaison, — H. Desbordes, — C. Dumont, — P. Estiot, — Ch. Ferton, — H. Gadeau de Kerville, — J. de Gaulle, — A. Grouvelle, — J. Grouvelle, — Ph. Grouvelle, — F. Gruardet, — J. Guignon, — J. de Joannis, — C. Houard, — A. Hustache, — Ch. Lahaussois, — A. Lameere, — F. Lécuru, — P. Lesne, — J. Magnin, — le D^r P. Marchal, — A. Méquignon, — E. Moreau, — J. de Muizon, — P. Nicod, — R. Peschet, — P. de Peyerimhoff, — F. Picard, — E. Pierre, — H. Piéron, — H. Pierson, — le D^r É. Rabaud, — le D^r Ph. Riel, — J. Sainte-Claire Deville, — A. Vayssière, — L. Viard.

Le dépouillement des votes donne le résultat suivant :

J. CHATANAY..... 48 voix.

En conséquence, J. Chatanay, tué à l'ennemi, est proclamé, à l'unanimité des voix, lauréat du prix Constant pour l'année 1915.

« Mémoires entomologiques » (propositions et décision). — M. A. Grouvelle, Membre honoraire, a fait connaître à la Société son intention de publier à ses frais, par fascicules in-8° raisin, une série de travaux ayant pour titre : Mémoires entomologiques (Études sur les Coléoptères) et d'en réserver la vente, sous certaines conditions, à la Société entomologique de France.

Le Conseil, après entente avec l'auteur, propose d'adopter les conditions suivantes :

4° Tous les exemplaires des *Mémoires entomologiques* déposés au Siège social, sont et demeurent la propriété exclusive de la Société (¹).

2º Sur le prix de vente de chaque fascicule, 75 º/o seront affectés à

la publication éventuelle des fascicules suivants.

3º Si l'auteur cessait la publication, le titre de Mémoires entomologiques restera la propriété de la Société.

— Les conclusions du Conseil sont adoptées à l'unanimité des voix.

Admission. — M. A. Dumez, escadrille Avions-Canons, secteur postal 185. — Coléoptères; Faune entom. de la Guinée.

Communications.

Saprinus calatravensis La Fuente [Col. Histeridae]. Rectification synonymique

par le Dr V. AUZAT.

Dans le Catalogue des Coléoptères d'Europe de Reitter, éd. 1916, le Saprinus calatravensis La Fuente est mis en synonymie de Saprinus biskrensis Mars.; Bickhardt, dans son Catalogue des Histérides du globe (Berlin 1910), respecte et reproduit cette synonymie.

En 1903, Lewis (Ann. Mag. Nat. Hist., XII, p. 429) avait fait de Saprinus calatravensis La Fuente le synonyme de S. biterrensis Mars., et La Fuente, dans son Synopsis des Histérides d'Espagne, 1908, ne connaissant pas S. biterrensis, accepte la synonymie de Lewis, rejetant avec raison celle de Reitter.

Or, j'ai reçu dernièrement de notre aimable collègue J.-M. de La Fuente un exemplaire typique de son S. calatravensis, et j'ai pu le comparer, au Muséum d'Histoire naturelle, dans la collection de Marseul, aux types de S. biskrensis et de S. biterrensis.

Saprinus calatravensis La Fuente n'a aucune ressemblance avec S. biskrensis Mars. (ce dernier étant un tout petit Hypocaccus voisin

(1) Le 1^{er} fascicule, paru le 3 juin 1916 et comprenant 80 pages de texte, est actuellement déposé au Siège de la Société, 28, rue Serpente. Le prix en est fixé à 3 fr. pour les membres de la Société et les libraires, et 4 fr. pour toutes autres personnes.

Le 2° fascicule sera prochainement à l'impression.

du rufipes Payk.); il est de même assez facile à distinguer de S. biterrensis Mars. qui, comme lui, est un Saprinus s. str.

S. calatravensis La Fuente est une espèce propre, à caractères bien définis, et son plus proche parent dans la série des Saprinus est le S. sparsutus Solsky.

Voici les caractères principaux qui distinguent S. biterrensis Mars., S. calatravensis La Fuente et S. sparsutus Solsky:

- 1º Saprinus biterrensis Marseul. Taille plus grande, en ovale régulier; pronotum à ponctuation régulière, assez forte et serrée sur les côtés, fine et éparse sur le disque; pas d'impressions latérales. Élytres à ponctuation assez peu serrée, inégale, ne dépassant pas le milieu sur le disque et n'allant guère plus haut sur les côtés; strie suturale raccourcie en avant; humérale forte, partant de la base, se reliant sans coudure à la subhumérale interne pour former une cinquième strie absolument parallèle à la première dorsale et atteignant presque le sommet de l'élytre.
- 2º Saprinus calatravensis La Fuente. Plus petit, en ovale régulier; pronotum à ponctuation régulière, forte et serrée sur les côtés, moins forte sur le disque, mais beaucoup plus prononcée que chez biterrensis; pas d'impressions latérales. Élytres à ponctuation plus étendue que chez biterrensis, plus régulière et plus serrée, remontant jusqu'à la base dans tous les intervalles externes et laissant seulement un espace périscutellaire lisse assez restreint. Strie suturale fine, entière, réunie à la quatrième dorsale; humérale peu visible, oblique, partant de la première dorsale et rencontrant la subhumérale externe (qui peut faire défaut) sous un angle obtus.
- 3º Saprinus sparsutus Solsky. Taille plus grande, forme plus brièvement ovale, plus anguleuse; pronotum à côtés moins arrondis, à ponctuation très fine et éparse sur le disque, forte et rugueuse sur les côtés, où elle détermine une légère impression longitudinale qui devient aux angles postérieurs une fossette souvent assez marquée. Élytres couverts presque entièrement par la ponctuation qui, assez forte et assez dense en arrière et sur les côtés, devient de plus en plus fine et espacée en remontant à l'intérieur jusque tout près du scutellum où il reste à peine un léger espace lisse. Strie suturale entière, réunie à la quatrième dorsale; strie humérale bien marquée, partant de la base, assez éloignée de la première dorsale, un peu sinuée en dedans, et rejoignant la subhumérale interne sous un angle obtus.

D'après ces quelques renseignements, il est facile de voir que

S. calatravensis La Fuente est une espèce propre, très jolie et très rare, localisée jusqu'à présent dans la province de Ciudad Real, et dont la place est toute marquée entre S. sparsutus Solsky et S. algericus Payk. (dont S. biterrensis Mars. est une variété).

Description de deux Gymnetis nouveaux du Brésil

[COL. SCARABAEIDAE]

par A. Bourgoin.

Gymnetis luctuosa, n. sp. — Nigra, superne velutina, opaca, subtus nitida. Fronte vix visibiliter flavo-bipunctata; clypeo quadrato, medio convexo, mediocriter punctato, leviter flavo-maculato, antice leviter elevato, vix visibiliter sinuato; pronoto impunctato; scutello acuto, laevi; elytris impunctatis, bicostatis, postice valde attenuatis; pygidio sat nitido, rugoso-striolato, densissime et brevissime nigro piloso; processu mesosterni elongato, deflexo, subcylindrico, apice rotundato; pectore abdomineque medio laevibus, tibiis anticis extus tridentatis; posticis medio acute dentatis; femoribus tibiisque nigro pilosis.

Tout noir, avec quelques très petites macules, ponctiformes ou linéaires, jaune de chrome. Front à ponctuation très éparse, masquée par le revêtement; vertex avec une petite tache jaune ponctiforme de chaque côté; clypéus, en son milieu, mat, éparsement et peu visiblement ponctué, à convexité médiane bordée de quelques petits points jaunes irréguliers; bord antérieur relevé, à peine sinué en son milieu. Pronotum un peu plus large que long, totalement imponctué sur le disque, avec une ligne jaune, interrompue, excessivement mince, au bord antérieur, une courte striole oblique vers le milieu des côtés et, aux angles quelques points, très fins, à fond jaune. Scutellum aigu, lisse, assez brillant; épimères saillants. Élytres totalement imponctués, très atténués en arrière, chacun avec deux côtes peu élevées, une petite macule jaune à l'angle huméral, suivie d'une ligne très étroite. de même couleur, s'étendant dans la strie marginale jusqu'au niveau des épimères métathoraciques, et quelques vagues atomes, également jaunes, sur la moitié postérieure de la déclivité latérale. Pygidium densément et régulièrement striolé, à pubescence noirâtre, serrée, dressée, très courte. Saillie mésosternale longue, subcylindrique, défléchie, arrondie au sommet, lisse et glabre en dessous, pubescente et rugueusement striolée en dessus, avec, en dessus également, une carène obtuse se terminant avant l'extrémité; métasternum lisse et très brillant au milieu, terne et un peu grisâtre sur les côtés, qui sont densément striolés, ainsi que les hanches postérieures; épisternes métathoraciques grossement ponctués, épimères lisses. Segments abdominaux 1-4 lisses et brillants au milieu, mais, latéralement, gravés de signes arqués et brillants sur leur moitié antérieure, mats et imponctués sur leur moitié postérieure; 5° totalement ponctué sur les côtés et 6° ponctué-striolé sur toute sa surface; poils bruns sur les côtés du pectus et de l'abdomen. Fémurs pubescents de brun et ponctués, surtout les antérieurs, qui sont rugueux; tibias antérieurs tridentés au bord externe, les intermédiaires avec un cran obtus, les postérieurs avec une dent aiguë vers le milieu du bord externe; intermédiaires et postérieurs avec une longue frange de poils noirs au bord interne.

Longueur (du bord antérieur du pronotum à l'extrémité des élytres) 21,6 mm. — Largeur maxima : 14,2 mm.

Brésil (province de Goyaz) : Rio Verde. — Type : coll. A. Bourgoin. Vue de haut, cette espèce rappelle, en l'exagérant, la forme de quelques individus, très atténués en arrière, de G. pantherina Blanchard; mais sa saillie mésosternale est bien plus longue et le dessus du corps possède un revêtement qui donne exactement l'impression que l'insecte est couvert d'une couche de noir de fumée. Les traces très légères de coloration jaune de chrome semblent indiquer qu'il doit exister des individus à livrée plus variée que celle de la femelle que je possède. Les autres espèces noires variées de jaune ont une saillie mésosternale très différente de celle-ci, sauf toutefois G. Sallei Schaum.; mais cette dernière est du Mexique et sa forme est plus convexe, non atténuée à l'extrémité postérieure.

Gymnetis rugosa, n. sp. — ♀ Omnino rugoso-punctata et minute flavo-griseo pilosa; superne nigro-grisea, sat nitida, sordide flavo-variegata; subtus nigra, nitida; processu mesosterni vix producto, antice rotundato, haud deflexo; tibiis anticis extus vix visibiliter obtuse dentatis; intermediis et posticis medio extus obtuse dentatis, apice intus longius spinosis.

Tête noire, luisante, densément et assez régulièrement couverte de gros points enfoncés, un peu ovalaires, chacun de ces points portant en son centre un poil gris-jaunâtre, clair, court, dressé; clypéus longitudinalement convexe en son milieu, à bord antérieur relevé, tranchant, échancré. Pronotum très incliné en avant, couvert de gros points pilifères se transformant progressivement en signes arqués sur les côtés, et laissant voir entre eux un revêtement d'un jaune-grisâtre sale; sa longueur en son milieu égale à sa largeur maxima, laquelle

se trouve justé devant le bord antérieur des épimères; scutellum bien visible, rugueux, très aigu. Élytres très rugueux couverts de signes arqués, tangents, alignés, portant presque toujours un point pilifère à leur centre. On distingue vaguement sur chaque élytre deux stries entre la côte médiane et la suture; la côte médiane est mate, ponctuée, grisâtre sale; elle commence à égale distance du calus huméral et de la suture qu'elle suit parallèlement jusqu'au calus apical, où elle se recourbe extérieurement en crochet; déclivités latérales à enduit jaune-grisâtre sale, profondément gravées de traits transversaux légèrement arqués, qui ont la couleur noirâtre du fond. Pygidium à pubescence gris pâle, dressée, couvert de signes arqués profonds, réunis par endroits en strioles, maculé de jaune grisâtre, surtout au sommet et sur les côtés. Dessous noir, brillant, pubescent comme le dessus, rugueusement et densément couvert de strioles et de signes arqués, sauf sur la saillie mésosternale et les épimères métathoraciques, qui sont lisses; saillie mésosternale non défléchie, arrondie en avant, dépassant à peine les hanches antérieures; dernier segment abdominal un peu plus densément, mais bien moins profondément ponctué-striolé que les autres. Fémurs médiocres, pas beaucoup plus larges que les tibias; ceux-ci à pubescence assez longue, les antérieurs avec, en dehors, deux très légères protubérances dentiformes, à peine visibles, l'épine terminale externe très courte et l'interne longue; intermédiaires et postérieurs avec un cran obtus vers leur milieu. Fémurs, tibias et tarses à peu près égaux en longueur.

Dimensions du pronotum 6,8 × 6,8 mm. — Longueur (du bord antérieur du pronotum à l'extrémité des élytres) 44,7 mm. — Largeur maxima : 8,9 mm.

Brésil: Minas Geraës. — Type: coll. A. Bourgoin.

Description d'un Orphinium Lew. [Col. HISTERIDAE] nouveau et tableau des espèces de ce genre

par H. Desbordes.

Orphinium dentifrons, n. sp. — Oblongum, parallelum, depressum, nigrum, nitidum. Caput puncticulatum, tuberculo dentiformi in medio frontis notatum, mandibulis unidentatis inaequalibus, sinistra magis arcuata. Pronotum fere laeve, lateribus antice arcuatis, ad basim subito sinuatis, stria dimidia basali ante scutellum valde notata, stria marginali pone oculos desinente. Elytra laevia, stria subhumerali utrinque abbreviata, medio fortiter excavata, stria dorsali prima sat

longa, secunda breviora, tertia brevissima. Propygidium bifoveolatum, lateribus et apice tantum punctatum. Pygidium fortiter et dense punctatum, vix apice sublaeve. Prosternum planum, haud dense puncticulatum, cum appendice semicirculari impolito ante mesosternum. Mesosternum emarginatum, haud striatum. Tibiae anticae quadridentatae, ultimo dente bifido; intermediae posticaeque tridentatae. — Long. (capite pygidiisque exclusis) 6,5 mm.

Type: un exemplaire provenant de Chaco (Bolivie). Collection H. Desbordes).

Cette espèce, que son menton largement transverse range incontestablement dans le genre Orphinium Lewis, est remarquable à divers titres. La mandibule gauche est fortement arquée, presque coudée au tiers postérieur, alors que la droite ne présente qu'une courbe régulière assez faible. Les côtés du pronotum, fortement et régulièrement arqués à partir du sommet, sont brusquement sinués vers le cinquième postérieur et rejoignent ensuite obliquement la base. Les trois premières stries dorsales des élytres sont basales, nettement marquées, la première atteignant le tiers antérieur, la deuxième de moitié moindre et la troisième très courte. La strie subhumérale, raccourcie aux deux extrémités, est irrégulière, très élargie et profondément excavée au milieu. Le prosternum, brillant, très aplati et très finement pointillé, est pourvu au sommet d'une sorte d'appendice mat, de forme presque semi-circulaire et légèrement bombée, qui tranche nettement avec le plan général du segment. Les tibias antérieurs ont quatre dents, la dernière est assez profondément bifide.

On trouvera ci-après un tableau des espèces du genre Orphinium Lew. J'ai vu au Muséum de Paris les types des quatre d'entre elles qui ont été décrites par S. de Marseul et que cet auteur avait fait entrer dans le genre Phylloma Er.

A Front inorma

	L. Along mormon,	м.
-	- Front avec un tubercule dentiforme	7.
2	2. Au moins un appendice strial au sommet de chaque élytre.	3.
-	- Sommet des élytres sans trace d'appendice strial	4.
3	3. Front légèrement bistrié. 1 ^{re} strie dorsale des élytres	
	assez longue. Propygidium avec deux légères impressions	
	au bord postérieur. Pygidium transversalement ponctué,	
	lisse au sommet et à la base, Long. 9,5 mm. — Brésil:	
	Sao Paulo labrosum	Lew.
	Front inormo Are etrio doreale courte Pronycidium con-	

-- Front inerme. 4^{re} strie dorsale courte. Propygidium convexe, égal, entouré de points fins peu denses. Pygidium

	finement et également ponctué. Long. 9 mm. — Amazones	Mars.
4.	propygidium. Tibias antérieurs à 5 dents. — Épipleures rugueux. Pygidium ponctué au milieu, entouré d'une	
	marge étroite lisse. Long. 9,5 mm. — Équateur. exutum Pas de ligne médiane élevée sur le propygidium. Tibias antérieurs à 4 dents	Lew.
5.	Front marqué de deux stries légères. Mandibules angulées extérieurement. Deux stries dorsales aux élytres. Long.	
	7,5 mm. — Colombie	6.
6.	Mandibules très élargies et proéminentes. Épipleures à peine pointillés, presque lisses. Long. 8 mm. — Guyane française	Mars
_	Mandibules normales. Épipleures plissés, rugueux. Long. 6,5 mm. — Colombie oblitum*	
7.	Strie subhumérale des élytres fine. I ^{re} strie dorsale avec un appendice apical	8.
	milieu. 4 ^{re} strie dorsale sans appendice apical. Tibias antérieurs à 4 dents, la dent apicale bifide. Long. (tête et pygidiums exclus) 6,3 mm. — Bolivie : Chaco. dentifrons*	Dark
8.		Desp.
_	dice apical très long, oblique, linéaire. Tibias antérieurs à 4 dents. Long. 10 mm. — Amazones monodon* 10 strie dorsale des élytres plus courte que la 2°. Appen-	Mars.
	dice apical ponctiforme. Tibias antérieurs à 5 dents. Long. 8,5 mm. — Brésil : Sao Paulo tuberculatum	Lew.

Description d'un Hyphydrus nouveau d'Abyssinie [Col. Dytiscidae] par R. Peschet.

Hyphydrus abyssinicus, n. sp. — Largement ovale, convexe, avant-corps épais; dessus non réticulé, brillant. Tête roux fauve, front vaguement bimaculé de noir, région postoculaire rembrunie; ponctuation assez espacée sur le front, plus forte et plus dense sur le

clypéus, qui est fortement arrondi et rebordé en avant; le rebord précédé sur les côtés d'une gouttière assez profonde continuée le long du bord interne des yeux. Thorax transverse, court, légèrement gibbeux au milieu, noir avec les bords marginaux largement ferrugineux, couvert d'une ponctuation dense, forte, confluente et strigueuse sur les bords antérieur et postérieur, plus espacée sur la partie marginale et de part et d'autre de la ligne médiane, déterminant ainsi deux espaces latéraux lisses, brillants, presque complètement imponctués. Élytres roux ferrugineux clair; suture largement noire, presque jusqu'au sommet : trois autres bandes de même couleur sur chaque élytre, l'interne atteignant les quatre cinquièmes de la longueur totale, la médiane abrégée en avant, dilatée extérieurement à son sommet, l'externe courte, plus large, partant de la base de l'élytre. mais n'atteignant pas la moitié de sa longueur. Ponctuation élytrale double, formée de points denses, réguliers, entremêlés de points plus gros, rares et très disséminés. Strie discale approfondie en avant, effacée après le milieu de l'élytre.

Dessous ferrugineux foncé, prosternum, métasternum, abdomen, palpes, antennes et pattes plus clairs; ponctuation des hanches postérieures et du premier segment abdominal profonde et dense, plus clairsemée et moins profonde sur les autres segments.

Long. 5 mm.

Mâle. — Segment anal fortement déprimé transversalement, sommet relevé en deux tubercules arrondis et confluents. Trochanters antérieurs très fortement échancrés, prolongés au-delà de l'échancrure par une épine longue, épaisse, falciforme, recourbée en arrière. Tarses antérieurs et intermédiaires unicolores, non dilatés, comprimés latéralement.

Femelle inconnue.

Hab. Abyssinie: Harrar (G. Kristensen). — *Types*: 3 mâles (coll. Kristensen, la mienne).

Du groupe des H. distinctus Aubé, crassus Woll., africanus Sharp et puncticollis Sharp, mais bien distinct par sa taille plus grande, la ponctuation des élytres double, mais peu visiblement, et surtout par la forme remarquable des trochanters antérieurs chez le màle.

Je dois cette espèce à M. Ch. Alluaud, qui a bien voulu me communiquer un lot de Dytiscides recueillis en Abyssinie par M. Kristensen.

Nouvel Eriophyes [Acar.], parasite des Euphorbes par J. Cotte.

Dans un travail récent (¹), j'ai signalé une déformation d'Euphorbia segetalis L., rencontrée une seule fois dans les Bouches-du-Rhône et que je n'avais plus retrouvée depuis. Faute d'avoir pu déterminer le producteur, je m'étais contenté de rapprocher cette lésion de celles que l'on connaissait sur Euphorbia Cyparissias L., E. Esula L. et E. palustris L.; la première de celles-ci est due à Eriophyse euphorbiae (Nal.), les deux autres lui sont attribuées. J'avais la conviction que la cécidie de E. segetalis était due à cet Ériophyide encore. Un hasard heureux me l'a fournie à nouveau, dans la banlieue de Nice, au quartier de La Conque. Les rares pieds atteints m'ont donné quelques exemplaires du parasite (février 1916) et m'ont ainsi permis d'en commencer l'étude.

Un autre matériel, plus copieux, provient de pieds d'Euphorbia spinosa L. qui ont été récoltés, les uns au Cap Ferrat, les autres au Mont-Boron, au-dessus de Nice. La déformation n'est pas des plus apparentes; cependant sa réalité ne peut être mise en doute. Les feuilles sont irrégulièrement incurvées vers le dessus, plus densément serrées vers l'extrémité du rameau; elles sont plutôt élargies et ont souvent une teinte légèrement jaunàtre. Le plus habituellement, au moins en cette saison (janvier-mars 1916), les lésions sont localisées au niveau des bourgeons. Ceux-ci sont longuement effilés et s'ouvrant mal; les feuilles atteintes restent enroulées par leur extrémité autour du bourgeon, qui s'incurve au cours de son développement. On remarque aussi que les feuilles qui le composent sont irrégulièrement gondolées. Entre elles on voit se mouvoir un Ériophyide blanchâtre. A l'examen microscopique, cet animal et celui qui vit sur Euphorbia segetalis, dans la région niçoise, m'ont paru identiques.

C'est à la même espèce encore qu'il faut rapporter une lésion de E. Characias L., trouvée dans les Alpes-Maritimes, au nord de Castellar, pendant la rédaction de cette note : les bractées florales sont assez fortement fripées, plissées sur elles-mèmes, et il y a rabougrissement, tendance à l'avortement des fleurs incluses. Les lésions n'atteignent qu'une partie de l'inflorescence. Les Ériophyides étaient très rares sur les bractées déformées, à leur arrivée au laboratoire; j'ai pu cependant caractériser le producteur. Voici la description de ce parasite des Euphorbes :

⁽¹⁾ J. COTTE. Observations sur quelques Cécidozoaires (Ann. Mus. Marseille, XV, Mém. nº 2 [1915], p. 19).

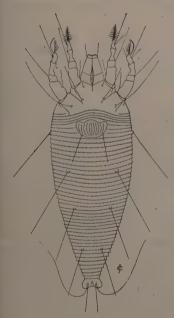
Eriophyes hispidus, n. sp. — Le corps a une longueur de 150-160 μ (jusqu'à 175) et une largeur de 50-55 μ environ, possédant sa plus grande largeur en arrière du boucher. Boucher triangulaire, un

peu plus large que long, à bords médiocrement convexes. Il possède dans son champ médian des lignes longitudinales, irrégulières et irrégulièrement anastomosées, formant des sortes de cellules allongées. Vers la partie postérieure du champ médian et dans les champs latéraux, ces lignes s'effacent graduellement et ne sont plus représentées que par de simples émergences, qui donnent à



Fig. 1. — E. hispidus, n. sp. — Bouclier.

la cuticule un aspect granuleux. Cette ornementation ne présente pas plus de constance dans les détails que la longueur des soies. En arrière du bouclier, à peu près au niveau de son bord postérieur.



E. hispidus, n. sp.

sont placés les longs tubercules (deux fois plus hauts que larges dans certains cas) qui portent les soies dorsales, dirigées vers l'avant. La longueur de celles-ci atteint à peu près les deux tiers de celle du bouclier.

Le rostre est assez fortement recourbé vers la face ventrale. Les pattes ont des épimères courts. L'ordre de décroissance de taille est, pour les articles des pattes : 2, 4, 5, 3; 3 n'a guère que les deux tiers de la longueur de 4. Le 5e article porte un ongle peu allongé, fortement arqué, terminé par un bouton peu accentué, et une forte et large plumule, qui atteint presque l'extrémité de l'ongle et qui est munie de 7 paires de barbes faiblement barbelées. Cet article des pattes porte aussi 3 soies : une interne et habituellement deux externes; l'interne est assez courte, comme à l'ordinaire; il y a une externe longue et une externe accessoire, insérée près de la soie

normale et dont la longueur est à peu près égale à celle de l'ongle. L'existence de cette soie supplémentaire ne m'a pas paru avoir une constance suffisante pour être considérée comme caractère spécifique. Sternum faiblement divisé vers l'avant. Soie thoracique I disposée vers le milieu de la longueur de l'épimère de la patte II; thoracique II à la base de l'épimère I; thoracique III vers le milieu de la base de cet épimère.

Abdomen armé de 45-50 anneaux, fortement ponctués, aussi bien dorsalement que ventralement. Cette ponctuation est cependant à peu près invisible dans la partie antérieure de la région dorsale; elle est, au contraire, de plus en plus marquée à mesure que l'on approche de la partie postérieure du corps, où siègent sur le bord des anneaux des saillies bien accentuées, à sommet effilé ou sphéroïdal. Celles-ci donnent au bord des anneaux un aspect hérissé bien accentué; on dirait que le bord est effilé et coupant, quand le grossissement n'est pas suffisant.

L'épigynium est situé en arrière des premiers anneaux de l'abdomen; ses dimensions sont faibles. La valve antérieure est striée longitudinalement. Il est accompagné de soies génitales longues.

La longueur des soies est d'ailleurs remarquable chez ces animaux. Les latérales sont un peu plus longues que les ventrales II. Les ventrales I sont bien développées; les ventrales II, proportionnellement, très longues; les ventrales III dépassent l'extrémité postérieure du corps. Les caudales, plutôt grèles, n'atteignent pas la moitié de la longueur du corps et sont accompagnées d'accessoires de taille relativement considérable. Chez un des individus surtout, les soies accessoires étaient tellement hypertrophiées (38 \(\pi \)) que l'animal semblait porter à sa partie postérieure 4 caudales, dont 2 plus longues que les autres. Chez cet exemplaire, les autres soies du corps étaient également d'une taille des plus remarquables.

Longueurs des soies:

thoracique	I	46 μ	ventrale I	47 µ	(53, 41)
	\mathbf{H}	26	. — II	37	(33, 52, 34, 35, 33)
dorsale		23	— III	33	(35, 40, 32, 28, 28)
génitale '		20 (16, 17, 16, 30)	caudale	60	(50, 70)
latérale		39 (36, 37, 45).	accessoire		(28, 38, 7).

Les différences qui existent entre cet Acarien et *E. euphorbiae* Nal. sont les suivantes : taille un peu plus forte, sternum divisé vers l'avant, bouclier plus large en arrière et d'une ornementation peutêtre différente, articles 4 et 5 des pattes de longueur différente, plumule grande et à 7 paires de barbes, ornementation cuticulaire sans doute bien plus accusée, écartement des tubercules qui portent les soies dorsales et qui sont placés près du bouclier, différence très marquée dans la longueur des soies, surtout si l'on se reporte au dessin de Nalepa (¹), présence habituelle d'une soie supplémentaire sur le 5° article des pattes. Mais la variabilité dans la longueur des soies et dans la forme et la longueur des saillies cuticulaires, enlève beaucoup d'importance à ces caractères.

Je propose pour cet animal le nom d'Eriophyes hispidus. J'inclinais d'abord à le considérer comme sous-espèce d'E. euphorbiae; mais il eût fallu pour cela remanier assez notablement la diagnose de l'espèce, et je ne m'en reconnais actuellement pas le droit. Il y aura lieu d'examiner plus tard s'il est possible de réunir en une seule espèce celle de NALEPA et la mienne.

Bulletin bibliographique

- Bonaparte-Wyse (L.-H.): Lepidoptera from Killarney. (Irish Naturalist, XXV [1916], p. 73-74).*
- Janet (Ch.): Constitution métamérique de l'Insecte. (Bull. Soc. ent. Suisse, XII, p. 354-367, pl. 23.)*
- Agricultural Gazette of N. S. Wales (The), XXVII, 4, 1916. Froggart (W.-W.): The rutherglen bug (Nysius vinitor Berg.); p. 270, 1 pl. Burton Cleland (J.): The stomach contents of Australian birds; p. 263.
- American Museum of Natural History, XXXIV, 1915. Cockerell (T.-D.-A) et Robinson (Elizabeth): Description and records of Coccidae; p. 105, fig.; et p. 423, fig. Wheeler (W.-M.): Some additions to the North American ant-fauna; p. 389. Leng (C.-W.): List of the Carabidae of Florida; p. 555. Lutz (F.-E.): Experiments with Drosophila ampelophila concerning natural selection; p. 605.
- Centralanstalten för försöksväsendet på jordbruksomradet. Å Meddelande. 132. Tullgren (A.): Rosenstriten (Typhlocyba rosae L.) och en ny äggparasit på densamma; 13 p., fig. 133. Kemner (N.-A.): Några nya eller mindre kända skadedjur på fruktträd; 21 p., fig.
 - (1) NALEPA, in Denk. Akad. Wien, LVIII, tab. 4, fig. 7, 8 (1891).

- 2º Flygblad. 49. Trägårdh (I.) : Försök med svavelkalkvätska mot lärkträdsmalen; 3 p. — Id. : Vara vanligaste spinnkvalster och deras bekämpande; 4 p., fig.
- Cornell University. Bulletin 372, 1916. Сомsтоск (J.-H.): Reports on scale insects; p. 425-603, pl. 33-36.
- Dominion of Canada Department of Agriculture: Entomological Branch.
- 4° Bulletin. 42. Gibson (A.) et Treherne (R.-C.): The cabbage root maggott and its control in Canada; 58 p., fig.
- 2° Circular. 6. Stricklane (E.-H.): The control of cutworms in the Prairie provinces; 8 p., fig. — 7. Sanders (G.-E.) et Brittain (W.-H.): Results from spraying in Nova Scotia; 11 p., fig.
- 3° Scientific Contributions. SWAINE (J.-M.): A new species of Platypus from British Columbia. (Canad. Ent. [4946], p. 97-400, pl. 6.) Id.: Injurious shade tree insects of the Canadian Prairies. (Agr. Gaz. Canada [4946], p. 215-220 fig.). Hewitt (C.-G.): A contribution to a knowledge of Canadian ticks. (Trans. roy. Soc. Canada [4945], p. 225-239, pl. 4-3). Id.: A review of applied entomology in the British Empire. (Ann. ent. Soc. Amer. [4946], p. 4-34.
- Entomological News, XXVII, 6, 1916. RAMSDEN (C.-T.): The status of Isognathus congratulans and a new form of I. rimosa from Cuba (Lep.); p. 241, pl. 13. — CRAMPTON (G.-C.): The lines of descent of the lower pterygotan insects, with notes on the relationships of the other forms; p. 244. — KNAB (F.): Mycetobia and the classification of the Diptera; p. 259. - HEBARD (M.): Two new darkcolored species of the genus Eurycotis (Orth.); p. 263, pl. 14. — Reed (E.-L.): Butterflies of a mountain park in Colorado; p. 267. — Somes (M.-J.): The Phasmidae of Minnesota, Iowa and Missouri: p. 269. - ID.: Targionia Dearnessi Ckll.) (Hem.); p. 281. - CHI-DESTER (F.-E.) et PATTERSON (R.): The influence of various concentrations of sea water on the viability of the salt marsh mosquitoes Aedes sollicitans and Aedes cantator; p. 272. — RAU (P.) The sun dance of the sawfly (Hym.); p. 274. - Editorial: A duty of specialists; p. 278. — Weiss (H.-B.): Parallelodiplosis cattleyae Moll., in New Jersey (Dipt.); p. 279. — Smith (M.-R.): Observations on ants in South Carolina (Hym.); p. 279. — Parker (H.-L.): Feedings habits of Sinea diadema Fabr. (Het.); p. 280.

A. B.

VOYAGE DE CH. ALLUAUD ET en Afrique Orientale (1911-1912)

Mémoires parus :

Liste des Stations : par Ch. Alluaud et R. Jeannel, avec une carte. Grottes de l'Afrique Orientale : par Ch. ALLUAUD et R. JEANNEL. Crustacés : I. Phyllopoda, par E. DADAY DE DEÉS. - II. Amphipoda, par E. CHEVREUX.

Arachnides: I, Opiliones, par le Dr C.-Fr. Roewer, avec 1 pl. n. - II, Ixodidae, par L.-G. NEUMANN. - III, Araneae (1ºº partie).

par L. BERLAND.

Hémiptères : I, Pentatomidae, par le Dr R. JEANNEL, avec 4 pl. n. - II. Naucoridae, Belostomidae et Nepidae, par A.-L. Montandon.

Strepsiptères : par le Dr R. JEANNEL, avec 1 pl. n.

Coléoptères: I, Pselaphidae, par A. RAFFRAY. — II, Onthophagini, par H. D'Orbigny. — III, Meloidae, par M. Pic, avec 1 pl. col. — IV, Hylophilidae et Anthicidae, par M. Pic, avec 1 pl. n. — V, Hybosorinae, etc., par E. BENDERITTER, avec 1 pl. n. - VI, Buprestidae, par Ch. Kerremans, avec 1 pl. col. - VII, Lampyridae, par E. OLIVIER. — VIII, Hispinae, par R. Gestro, avec 1 pl. n. — IX, Dascillidae, etc., par M. Pic. — X, Anthribidae, par K. Jordan. — XI, Histeridae, par H. Desbordes. — XII, Dynastinae, par E. BENDERITTER, avec 1 pl. n.

Hyménoptères: I, Proctotrupidae, Cynipidae; etc., par J.-J. Kieffer. — II, Formicidae, par le D^r F. Santschi, avec 2 pl. n. — III, Chrysididae et Vespidae, par R. du Buysson. — IV, Braco-

Diptères : I, Chironomidae et Cecidomyidae, par J.-J. Kieffer. II, Nematocera, par F.-W. Edwards. — III, Polyneura, par P. Riedel. — IV, Anthomylidae, par P. Stein. — V, Brachycera, par Th. BECKER, avec 2 pl. n.

Lépidoptères: I, Chenilles des galles, par F. LE CERF, avec 2 pl. n. Orthoptères: I, Dermaptera, par A. Borelli, avec 2 pl. n. - II,

Pseudonévroptères: I, Termitidae, par V. Siöstedt. - II, Odonata, par R. MARTIN, avec 3 pl. n.

Névroptères: Planipennia, etc., par L. NAVÁS.

Myriapodes: I, Chilopoda, par H. RIBAUT, avec 5 pl. n. - II, Symphyla, par H. RIBAUT, avec-2 pl. n.

Plancton du Victoria-Nyanza, par J. Virieux, avec 2 pl. n.

Vers: Turbellaries, Trematodes et Gordiaces, par P. DE BEAUCHAMP, avec 1 pl. n. - II, Oligochètes, par MICHAELSEN, avec 1 pl. n. Poissons du Victoria-Nyanza, par le Dr J. Pellegrin, avec

Pour tous renseignements concernant cette publication s'adresser, provisoirement, a M. Ch. ALLUAUD, rue du Dragon, nº 3, Paris (VI°).

Librairie de la Société entomologique de France (suite). Characters of undescribed Lepidopteru heterocera, par 3 et 4 fr. Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe, in-8°, Moulins. (Extr. Rev. sc. Bourb.) : I. Nécrophages, traduit de Reitter [par M.-J. 4 fr. II. Colydiides, Rhysodides, Trogositides (traduit de 0 fr. 50 Histérides nouveaux (Description d'), par S. DE MARSEUL, in-8° (Extr. Ann. Soc. ent. Belg.). 1 50 ct 2 fr. Monographie de la famille des Eucnémides, par H. DE Bonvouloir, Paris, Soc. ent. Fr., in-8° avec 42 plan-5 et 7 fr. ches gravées...... Essai sur la classification des Pyralites, par E.-L. RAGO-NOT, in-8°, 276 p., 4 pl. color. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr. 1890)... 10 et 12 fr. 4 et 6 fr. Nouveaux genres et espèces de Phycitinae et Galleriidae, par E.-L. RAGONOT, in-8°, 52 p. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr. 1888). 3 et 4 fr. Notes synonymiques sur les Microlépidoptères et description d'espèces peu connues ou inédités, par E L. RAconor. in-8°, 66 p., 1 pl. color. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr. 1894). 4 et 5 fr. Microlépidoptères de la Haute Syrie récoltes par M. Ch. Diagnoses of North American Phycitidae and Galleriidae, by E. L. RAGONOT, Paris, 1887, in 8°, 20 p 1 50 et 2 fr. Revision of British species of Phycitidae and Galleriidae. 2 fr. et 2 50 Catalogue des Phycitinae, par E.-L. RAGONOT, in 4º, 52 p. (Extr. de la Monogr. des Phycitinae, 1893) S. l. n. d. 5 et -6 fr. Genera et Catalogue des Pselaphides, par A. RAFFRAY, in-8°, 621 p., 3 pl. (Extr. des Ann. Soc. ent. Fr., 1903). 20 et 25 fr.

Pour les Membres de la Société, les offres d'échanges, demandes de communications ou de renseignements d'ordre purement scientifique, qui n'excéderont pas cinq lignes, seront insérées gratuitement dans deux numéros; lorsque ces offres ou demandes n'excéderont pas dix lignes, elles coûteront 0 fr. 20 la ligne pour deux numéros.

La Société entomologique de France tient ses séances les 2º et 4º mercredis de chaque mois (excepté août et septembre), à 8 h. 1/2 du soir, au siège social, Hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente.

Elle publie :

1º Les Annales de la Société entomologique de France (4 fascicules par an avec planches et figures);

2º Le Bulletin de la Société entomologique de France (21 numéros par

an avec figures).

Les Membres résidant en France, dans les pays de protectorat ou les colonies françaises, paient une cotisation annuelle de. 25 fr. Les Membres résidant à l'Étranger paient. . . . La Société admet des assistants (entomologistes âgés de moins de 21 ans)

qui paient une colisation annuelle de. 5 fr.

Tout Membre payant une somme de 300 francs est nommé Membre à vie.

Il n'a plus de cotisation à payer, reçoit franco les Annales, le Bulletin, et, à titre de prime gratuite, une série de dix volumes des Annales parmi ceux à prix réduit restant encore en magasin.

Ce versement de 300 francs peut s'effectuer par fractions annuelles et con-

séculives d'au moins 100 francs.

La Bibliothèque (28, rue Serpente) est ouverte aux Sociétaires les mardis, jeudis et samedis, de 3 heures à 6 heures 1/2; le mercredi, de 8 à

PROPRIÉTÉS DE LA SOCIÉTÉ

L'ABEILLE, Journal d'Entomologie, fondé par S. DE MARSEUL, continué par la Société entomologique de France, publie spécialement des travaux sur les Coléoptères de l'Ancien Monde.

M. L. BEDEL, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal (examen et admission des mémoires et correspondance scien-

Le montant des abonnements L'Abeille (à 10 fr. ou 12 fr. par volume) doit être adressé à M. J. MAGNIN, Bibliothécaire adjoint de la Société entomologique, 28, rue Serpente.

Collection H. Sénac (Tenebrionidae paléarctiques),
Collection Ch. Brisout de Barneville (Coléoptères paléarctiques),
Collection Vauloger (Anthicidae, Malachiidae, Erodiidae),
chez M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon;

Collection H. de Peyerimhoff (Microlépidoptères),

Collection H. de Peyerimhoff (Microteptaopteres),
Collection H. Brisout de Barneville (Coléoptères d'Europe),
Collection Aubé (Coléoptères patéarctiques),
Collection Capiomont (Hyperidae, Lixus, Larinus),
Collection Vauloger (Helopidae).
Collection complète des Orthoptères de France, don Finot,
Collection d'Hémiptères de France, don Fairmaire,
Collection Pandellé (Diptères de France),
Collection de Diptères de France, don de M. le D'Gobert,
Collection A. Cheux (Lépidoptères de France),

Collection entomologique française de tous les ordres,

Collection d'exemplaires typiques,

au Siège social, 28, rue Serpente.

SOMMAIRE DU Nº 12

Séance du 28 juin 1916

Nouvelles de nos collègues aux Armées. — Rapport sur l'exer- cice financier de 1915	193
Prix Constant 1915 (vote) « Mémoires entomologiques »	
(propositions et décision)	195
Admission	196
Communications	
Dr V. AUZAT Saprinus calatravensis La Fuente [Col. Histe-	
RIDAE]. Rectification synonymique	196
A. BOURGOIN. — Description de deux Gymnetis nouveaux du	
Brésil [Col. Scarabaeidae]	198
H. DESBORDES Description d'un Orphinium Lew. [Col. His-	
TERIDAE] nouveau et tableau des espèces de ce genre	200
R. Peschet Description d'un Hyphydrus nouveau d'Abys-	
sinie [Col. Dytiscidae]	202
J. COTTE Nouvel Eriophyes [ACAR.], parasite des Euphorbes	
(2 fig.).	1204
D. H. & J. 1112	
Bulletin bibliographique	207

Pour la correspondance scientifique, les réclamations et les annonces s'adresser à :

M. le Secrétaire de la Société entomologique de France 28, rue Serpente, Paris, 6°.